



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2003

Hypothèses 2002

Philippe Faure



OpenEdition
Journals

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/231>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Philippe Faure, « *Hypothèses 2002* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2003, mis en ligne le 11 juillet 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/231>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Hypothèses 2002

Philippe Faure

RÉFÉRENCE

Hypothèses 2002. Revue de l'École doctorale d'histoire de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Publications de la Sorbonne, 2003, 298 p.
ISBN 2-85944-482-3

- 1 Ce volume rassemble les travaux présentés par les doctorants de l'Université de Paris I lors des quatre séminaires organisés par Christophe Granger : *L'individu et les aventures du corps*, Catherine Goblot-Cahen : *Qu'est-ce que punir ?*, Béatrice Joyeux : *Les transferts culturels*, et Antony Hostein : *Histoire et rhétorique*. Dans sa préface, Claude Gauvard insiste sur l'intérêt pour l'historien de confronter les problématiques et de faire de l'École doctorale un lieu d'échanges entre aires culturelles différentes et périodes chronologiquement éloignées. Un tel exercice ne peut que s'avérer bénéfique et stimulant. Les thèmes abordés sont novateurs et ardu, en particulier l'histoire des transferts culturels, c'est-à-dire de la manière dont s'élaborent les relations entre les cultures, ce qui implique de prêter d'abord attention aux passeurs et aux objets de l'échange, et l'histoire du châtement, qui s'éloigne des institutions pour examiner les pratiques judiciaires et les confronter aux théories normatives.
- 2 Dans cet ensemble de vingt-cinq contributions, où les périodes moderne et contemporaine se taillent la part du lion, trois études concernent le Moyen Âge, celles de Sébastien Hamel, *Bannis et bannissement à Saint-Quentin aux derniers siècles du Moyen Âge* (p. 123-134), d'Emmanuelle Vagnon, *La réception de la Géographie de Ptolémée en Occident au XV^e siècle. Un exemple de transfert culturel* (pp. 201-212), et d'Olivier Delouis, *Topos et Typos, ou les dessous véterotestamentaires de la rhétorique hagiographique à Byzance aux VIII^e et IX^e siècles* (pp. 235-248). Seule la section sur *L'individu et les aventures du corps* ne comporte pas d'étude médiévale, même si, dans son propos liminaire, Christophe Granger prend soin de souligner l'apport essentiel dans ce domaine des historiens médiévistes, M. Bloch, E. Kantorowicz, J. Le Goff, G. Duby, M.-C. Pouchelle, J.-C. Schmitt, A. Boureau.

- 3 En analysant la conception de la peine du bannissement et son application à Saint-Quentin, S. Hamel montre qu'il s'agit d'une peine extrême, qui se substitue à la peine capitale en réponse aux violences majeures, et dont l'exécution prend l'allure d'un rite de séparation, d'exclusion sociale. La réception de la *Géographie* de Ptolémée en Occident à la fin du XIV^e siècle fournit à E. Vagnon l'occasion de mettre à l'épreuve la notion de transfert culturel comme assimilation sur le mode d'une appropriation et non d'une influence. De fait, identifiée comme un apport grec alexandrin, l'œuvre de Ptolémée a été adaptée et modernisée à l'aide de la cartographie la plus courante en Occident, les mappemondes de la fin du Moyen Âge s'efforçant de synthétiser les différents genres cartographiques. Il s'agit d'un « métissage technique et stylistique » entre des types de savoirs et de représentation du monde qui reflètent des clivages plus intellectuels que politiques ou linguistiques. Enfin, à propos des liens entre Bible et hagiographie, Olivier Delouis souligne que la Bible n'est pas seulement un matériau de construction littéraire mais une méthode au service d'une volonté de persuasion. Il repère trois héritages dans la rhétorique de l'hagiographie : celui de la Bible à travers le vocabulaire et les modèles, celui des Pères de l'Église à travers la lecture typologique de l'Ancien Testament, et celui du discours classique de l'éloge, issu de la seconde sophistique et encore présent dans l'enseignement aux VIII^e-IX^e siècles. Par la mise en œuvre de ces médiations, la *Vita* du saint tend à devenir une abstraction codée, à l'instar de l'icône.
- 4 À n'en pas douter, les communications de ces médiévistes doctorants augurent de thèses passionnantes et stimulantes, qu'on leur souhaite de mener à bien dans les meilleures conditions possibles.